

# Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



# May B

**MAGUY  
MARIN**  
INVITE JUSTIN MARQUETTE  
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
© 2012 ALL RIGHTS RESERVED / CONTACT: 01 44 95 98 33 / www.festival-automne.com

chorégraphie **Maguy Marin**

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
41<sup>e</sup> édition

20 novembre - 1<sup>er</sup> décembre 2012, 21h

relâche jeudi 22, dimanche 25 et lundi 26 novembre

contact presse Festival d'Automne à Paris : Rémi Fort et Christine Delterme  
01 53 45 17 13 r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com  
presse Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 helene.ducharme@theatredurondpoint.fr  
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

# May B

chorégraphie **Maguy Marin**

danseurs  
**Ulises Alvarez**  
**Romain Bertet**  
**Kaïs Chouibi**  
**Laura Frigato**  
**Françoise Leick**  
**Mayalen Otondo**  
**Lia Rodrigues**  
**Ennio Sammarco**  
**Jeanne Vallauri**  
**Adolfo Vargas**

musiques originales  
costumes Franz Schubert, Gilles de Binche, Gavin Bryars  
Louise Marin

co-production Compagnie Maguy Marin, Maison des Arts et de la Culture de Créteil reprise pour le Festival d'Automne à Paris, en coréalisation avec le CENTQUATRE et le Théâtre du Rond-Point

créé le 4 novembre 1981 au Théâtre Municipal d'Angers

En 2012, la Compagnie Maguy Marin est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Toulouse et la Région Midi-Pyrénées.



## contact presse Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort et Christine Delterme

01 53 45 17 13 r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com



**20 novembre - 1<sup>er</sup> décembre, 21h**

relâche jeudi 22, dimanche 25 et lundi 26 novembre

## Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

plein tarif salle Renaud-Barrault 36€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

# Festival d'Automne à Paris



Le 41<sup>ème</sup> Festival d'Automne à Paris présente sept spectacles de la chorégraphe dans des lieux parisiens et de proche banlieue.

Maguy Marin/Denis Mariotte Création	TNP Villeurbanne	du 19 au 25 septembre 2012
Maguy Marin <i>Faces</i>	Théâtre de la Ville	du 13 au 21 octobre 2012
Maguy Marin / Denis Mariotte Création	Théâtre de la Bastille	du 16 au 27 octobre 2012
Maguy Marin <i>Cap au pire</i>	Le CENTQUATRE	du 13 au 15 novembre 2012
Maguy Marin <i>May B</i>	Le CENTQUATRE	16 et 17 novembre 2012
Maguy Marin / Denis Mariotte <i>Ça quand même</i>	Théâtre de la Cité Internationale	du 22 au 27 novembre 2012
Maguy Marin <i>Cendrillon</i>	Théâtre National de Chaillot	du 29 novembre au 1 <sup>er</sup> décembre 2012
Maguy Marin <i>Cendrillon</i>	Maison des Arts de Créteil	du 6 au 8 décembre 2012
Maguy Marin <i>Cendrillon</i>	Théâtre de Saint- Quentin-en-Yvelines	du 13 au 15 décembre 2012
Maguy Marin <i>Retour sur Umwelt</i>	La Cinémathèque Française	3 décembre 2012

# Entretien

---

Clodos célestes ou fées embourbées, dix corps aux visages blafards dansent. Ils racontent la drôlerie de l'impossibilité d'être ensemble. Ils se meuvent dans l'incapacité tragique à rester seul. Le quotidien, sublimé, fait se heurter des corps abîmés dans le clair-obscur étrange d'une vie qui tient et persiste avant la fin. Dix humains en bande, en meute, se heurtent, circulent, se cognent. Quelques mots seulement, gueulés, chantés : « Fini, c'est fini. Ça va finir, ça va peut-être finir. » Les fantoches plâtreux plongent dans l'absurdité abyssale de la comédie de la vie. Les dix clowns enfarinés forment une masse mouvante, assemblée grimaçante et loqueteuse. Ils errent, en rythme, ils tanguent, avancent par chocs ou ralentis. Sous les conseils et le regard de Samuel Beckett qu'elle rencontrait en 1980, la chorégraphe a dirigé un magma de figures d'humanité absolue. Ils n'ont fait vœu que d'« être là, sans l'avoir décidé, entre ce moment où l'on naît, où l'on meurt ».

---

**Vous rencontrez Samuel Beckett en 1981, avant de créer *May B*, en quoi ce qu'il vous dit alors va orienter votre projet ?**

Maguy Marin : Le projet était composé de trois parties dont une, centrale, faisait référence à des personnages spécifiques de ses pièces ou textes. Samuel Beckett a suggéré que cette partie soit aussi librement travaillée que les deux autres parties. Il m'a laissé entendre qu'il ne fallait avoir aucune sorte de crainte à creuser au-delà du respect dû à l'auteur. J'avais dans le projet, prévu de travailler sur le lied et le quatuor de Schubert *La Jeune Fille et la mort* mais, à cette occasion il m'a conseillé l'écoute du *Voyage d'hiver* et du *Chant du cygne* pointant particulièrement les lied *Der Doppelgänger*, qui ouvre la pièce, et *Der Liermann* qui la clôt.

**Comment expliquez-vous la contradiction entre l'accueil réservé au spectacle à l'époque, et son entrée dans l'histoire du spectacle vivant ? Pourquoi est-on d'abord, ainsi, passé à côté ?**

À cette époque-là, la danse contemporaine était dans une démarche d'émancipation par rapport aux autres arts de la scène avec une forte influence des chorégraphes américains. Le rapport à la théâtralité de la pièce a été assez mal perçu. Quant au public, la pièce le repoussait parce qu'elle remettait en question les critères habituels recherchés dans la danse - la beauté, la jeunesse, l'harmonie - en mettant en scène des danseurs avilis, sales, des êtres en proie à toutes sortes de pulsions.

**S'agit-il pour vous d'une œuvre chorégraphique ou théâtrale ? Comment aujourd'hui regardez-vous *May B* ?**

Il s'agit bien évidemment d'une forte influence du théâtre sur un travail principalement chorégraphique et je ne comprends pas pourquoi il faudrait la définir dans telle ou telle catégorie.

Aujourd'hui, rien n'a changé pour nous, mais je suis à la fois heureuse, surprise et assez amusée de l'accueil que le public lui réserve. Cela relativise le succès ou l'échec qui suit immédiatement la présentation d'un nouveau travail.

**Qu'est-ce qui fait de *May B*, trente ans après, une œuvre d'aujourd'hui ? Une pièce pareillement actuelle ?**

*May B* est devenu une sorte d'établi, une plate forme de travail à partir duquel s'éprouve la question du jeu du corps, de l'écoute entre les partenaires, d'un espace à partager, travail de précision et d'artisanat. Son actualité publique nous permet de continuer à la faire vivre et à remettre en chantier pour d'autres travaux à venir, ce qui en a été le fondement.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# Maguy Marin

## chorégraphe

### La course à la vie - Maguy Marin

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren ... dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XX<sup>ème</sup> siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) viennent appuyer cet élan.

### Faire à plusieurs

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des Arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq et la complicité de Montserrat Casanova. Une troupe se constitue renforcée par Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez, Teresa Cunha, et bien d'autres encore.

Chercher toujours, avec une composante, une compagnie qui deviendra en 1985 le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Une tentative de travailler à plusieurs et pouvoir en vivre, soutenue par une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une collaboration décisive qui ouvre le champ des expériences. Les points de vue commencent à se décaler et se prolongent de manière à approfondir un questionnement mutuel, un entretien à bâtons rompus sans cesse en mutations et contradictions hors des cadres d'un champ artistique spécifique. Après de nombreuses pièces nées de cette réflexion, ce dialogue prendra, en 2004, la forme d'un duo intitulé *Ça quand même*.

### Faire - défaire - refaire

1998, une nouvelle implantation.

Un nouveau territoire pour un nouveau Centre Chorégraphique National à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette.

Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public. Un croisement de présences qui agit dans un espace commun : Un " nous, en temps et lieu ". Ainsi chercher en ce lieu la distance nécessaire pour renforcer notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l'oubli » (H. Arendt).

Le travail se poursuit dans une pluralité de territoires - du Studio, au quartier de la Velette, aux villes partenaires, jusqu'aux villes d'autres pays. Un travail où s'entremêlent des créations, des interventions multiples où l'exigence artistique ouvre des pistes qui dépassent le désir convivial immédiat d'un être ensemble.

Avec l'arrivée en 2006 d'un nouveau bâtiment - pour le CCN de Rillieux-la-Pape. Un lieu à habiter et à co-habiter, un laboratoire citoyen qu'est l'art de la scène destiné aux regards de la cité pour qu'ait lieu le geste d'une poétique publique.

Faire que se fabrique et s'exprime par l'adresse publique, de lieux en lieux, de villes en villes, de pays en pays, la part d'existence que l'art nous renvoie. Et par-delà ces multiples endroits, partager les moyens, les outils, les expériences et les actions. Croiser les champs artistiques, créer, soutenir des recherches, ancrer des actes artistiques dans divers espaces de vie sociale, des écoles aux théâtres, des centres d'art aux centres sociaux, des espaces publics aux habitations ouvertes, des lieux de recherches aux maisons de quartier en faisant vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes.

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité de ces années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape à partir d'un ancrage dans la ville de Toulouse, dont l'accueil permettra de continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer.

MAGUY MARIN

## Spectacles à l'affiche

### Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café

de Tom Peuckert  
mise en scène Paul Plamper  
avec Martin Wuttke

14 - 18 novembre, 21h / salle RB

### Théâtre des opérations

Dans le cadre du festival  
«Rigal dans tous les sens»  
de Pierre Rigal  
pièce pour 9 danseurs

22 - 25 novembre, 18h30 / RB

### Micro

Dans le cadre du festival  
«Rigal dans tous les sens»  
de Pierre Rigal

13 - 17 novembre  
27 novembre - 1<sup>er</sup> décembre, 18h30 / JT

### Press

Dans le cadre du festival  
«Rigal dans tous les sens»  
de Pierre Rigal

15 - 18 novembre, 21h / RT

### Arrêts de jeu

Dans le cadre du festival  
«Rigal dans tous les sens»  
de Pierre Rigal

mise en scène Pierre Rigal, Aurélien Bory  
pièce pour 4 danseurs

20 - 24 novembre, 21h / JT

### J'ai passé ma vie à chercher l'ouvre-boîtes

de Maurice-Domingue Barthélémy  
mise en scène Claude Afaure  
avec Jean-Quentin Châtelain

27 novembre - 30 décembre, 21h / salle RT

## Autres événements

### Dans le ventre de la grotte Chauvet Pont-d'Arc

La grotte livrée aux artistes  
rencontre animée par Stéphane Paoli  
5 novembre, 19h30 / salle JT

### Les Mardis Midi

lecture de pièces inédites à la scène  
Trente six nulles de salon  
6 novembre, 12h30 / salle RT

### Université populaire de Caen ... à Paris

thème : art contemporain  
une conférence de Françoise Niay  
8 novembre, 12h30

thème : histoire  
une conférence de Jacky Desquennes  
22 novembre, 12h30

La déconstruction existentielle  
une conférence de Michel Onfray  
6 décembre, 12h30

### Des femmes qui font des trucs bizarres dans les coins

28 novembre, 18h

